



PETIT LEXIQUE DE BIENVENUE

** Pour les parents et proches de personnes trans et non-binaires**



**CENTRE
NORMANDIE
LGBTI**

Nous sommes là pour *s'aider* à mieux soutenir..
MERCI pour votre lecture attentive !

SEXE ET GENRE - Le sexe concerne le corps, l'organique / Le genre concerne la personne entière, y compris sa dimension sociale.

L'IDENTITÉ DE GENRE est la façon dont on se situe socialement et personnellement entre le pôle «masculin» et le pôle «féminin».

L'EXPRESSION DE GENRE est ce que chacun et chacune exprime volontairement de son identité genrée - vêtements, attitudes, accessoires... C'est aussi la façon dont le monde extérieur nous perçoit, généralement en fonction des critères cisnormés et binaires - et qui ne correspond donc pas forcément à notre genre.

TRANSGENRE («TRANS») - Personne dont le genre ne correspond pas à celui assigné à la naissance.

CISGENRE («CIS») - Personne qui se reconnaît dans le genre qui lui a été assigné à la naissance.

CISNORMÉ - Construction sociale et réflexe de pensée consistant à assimiler toute personne dont l'apparence correspond aux codes sociaux du masculin au genre masculin, idem pour le féminin et à «anomaliser» les personnes ne se conformant pas à cette norme.

NON-BINAIRE («NB») - Personne se ressentant d'un genre non clivé entre le masculin et le féminin.

LE PASSING - C'est, pour une personne trans, le fait d'avoir la plus grande ressemblance possible avec les codes sociaux appliqués à son genre en terme d'apparence. Cette apparence peut être un souhait pour certaines personnes concernées, pas pour d'autres.

DEADNAME - Prénom de naissance des personnes trans ou nb qui ont souhaité changer de prénom. Seule la personne concernée peut choisir de révéler son deadname. Prononcer le deadname d'une personne en son absence ou sans son accord *ne se fait pas*.

TRANSITIONNER - Une personne trans ou nb ne «change pas de sexe», elle transitionne pour affirmer ce qu'elle est et s'épanouir dans son identité profonde. L'intervention sur le corps n'est pas un impondérable, chaque personne concernée transitionne à sa façon.

QUEL GENRE ? - On applique à une personne qui a transitionné son genre de «destination», celui qui correspond à son identité réelle, non son identité assignée à la naissance. Par exemple une personne assignée fille à la naissance et se révélant du genre masculin est un «garçon (transgenre)».

L'EFFET RÉTROACTIF - Lorsqu'une personne a transitionné, on applique son genre y compris de façon rétroactive : une fille trans était «petite», un garçon trans était «petit».

MÉGENRER / MALGENRER - Interpeller ou évoquer une personne ayant transitionné par son pronom assigné à la naissance. Si c'est intentionnel, c'est une des multiples façons d'invalidier le vécu, l'existence, le ressenti de la personne. Cela ne peut en aucun cas être considéré comme de la «taquinerie» puisque c'est blessant, au milieu d'une multitude de manières de blesser des personnes déjà fragilisées par une société cis-normée. Si c'est accidentel, s'excuser de façon sincère mais légère et poursuivre la conversation sans s'appesantir - puis s'appliquer à rendre cette maladresse de plus en plus rare.

PRONOMS - Partant du principe que le genre d'une personne ne peut pas se deviner à partir de son apparence, les pronoms annoncent la façon dont une personne souhaite être genrée : il, elle, ul, iel, ayil, ayelle... En cas de doute, il n'est pas incorrect de demander.

LE LANGAGE - Notre belle langue française est non seulement binaire, mais aussi très masculine. Le «neutre» est en réalité la domination masculine assumée jusqu'au langage par les grammairiens du XVIIème siècle : le collectif est masculin par défaut puisque «le genre masculin est le genre le plus noble». Il n'est donc pas valide ici en tant que neutre, ni mixte. C'est aux personnes concernées d'inventer des extensions de langage qui correspondent aux identités de chacun et chacune, parce que tout existe à travers le langage, et qu'une langue vivante est une langue qui évolue.

ACCORD NEUTRE - Ajouter des terminaisons nouvelles à la fin des mots, comme un «X» («petix», «granx», «prêx»...) et rester curieuse pour continuer d'apprendre !

PARLER DE «DEUIL» - Il n'est pas rare d'entendre des parents parler d'un «deuil» lorsque leur enfant transitionne. Or ce terme est d'une grande violence pour les personnes concernées car il laisse entendre qu'elles sont mortes, alors qu'au contraire elles s'ouvrent davantage à leur propre vie.

La seule chose à laquelle nous ayons à renoncer, nous parents, c'est à *nos projections* de parents concernant notre enfant. Quant aux souvenirs et à leur continuité, cela peut se réinventer ensemble dans le respect de chacun et chacune.

ÊTRE ALLIÉ.E - Vous entrez dans un espace où il est admis sans débat que notre biologie ne décide pas de notre identité de genre. Être **allié.e en tant que proche** consiste, par affection, à l'accepter avant même d'avoir vraiment compris.

Être à l'écoute, savoir se taire et s'excuser, apprendre pour expliquer à la place des concerné.es lorsqu'ils et elles sont d'accord (parce qu'expliquer est parfois épuisant), considérer nos propres problématiques comme (très) secondaires, transformer nos inquiétudes de parents en raisons supplémentaires pour soutenir et protéger, accepter sans condition, renforcer en somme - parce qu'un enfant soutenu est un enfant plus fort.